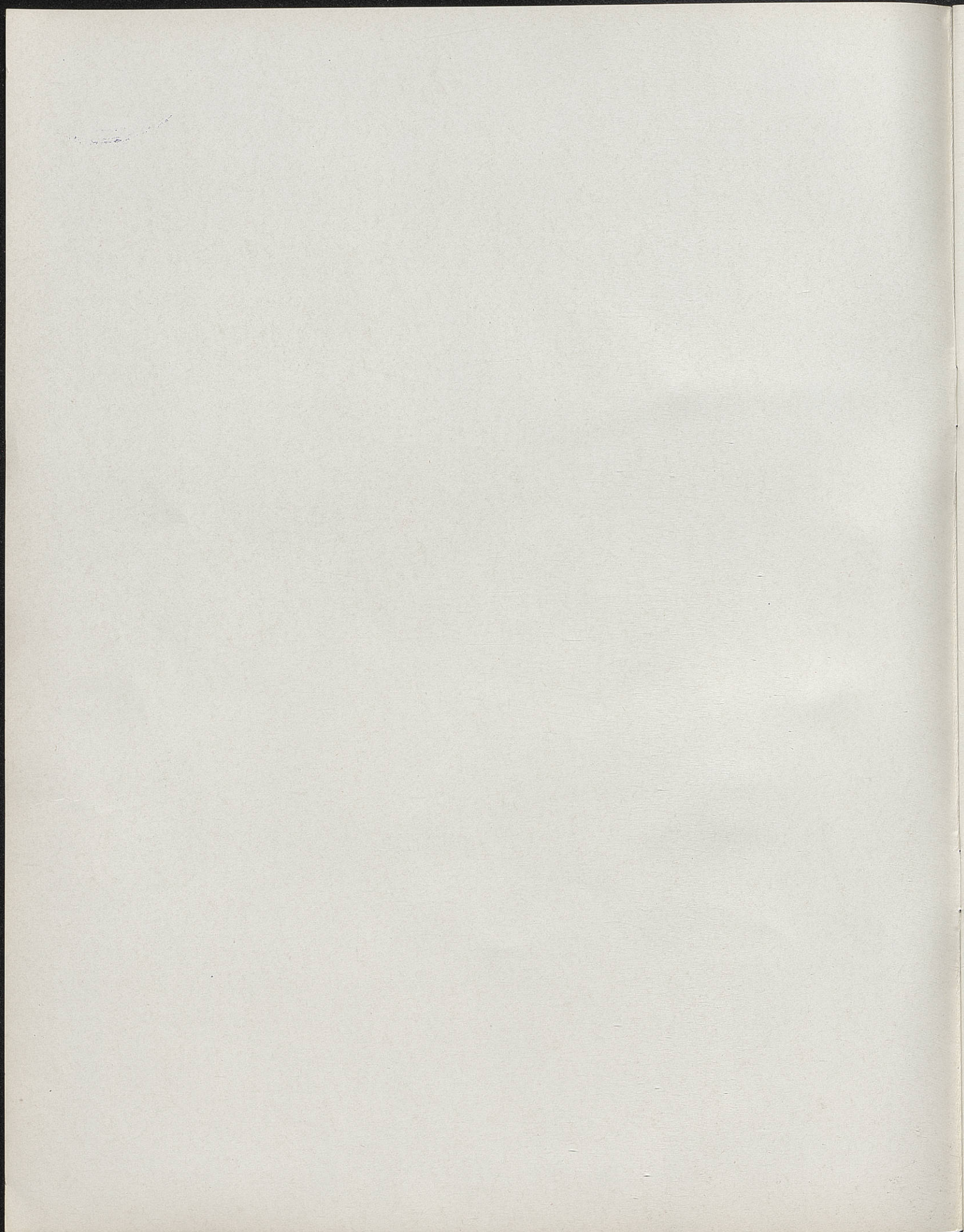


101/12

graphinar lille

BULLETIN MUNICIPAL DE LILLE







Connaissance de Lille

Sommaire

	Pages
Avant-Propos de M. le Maire	3
Lille	4
Les Armes de Lille	6
Ville chargée d'histoire	7
Vue panoramique	10
Au Panthéon lillois	13
Ville riche en monuments	15
Les équipements urbains	17
Ville sportive	20
Ville intellectuelle	21
Plaisir d'admirer, plaisir d'acheter	22
Une puissante industrie	24
Le 3 ^{me} port fluvial français	26
L'aéroport de Lille-Lesquin	27
Lille en fête	28
Ville verte et fleurie	30
Images lilloises	31

RENSEIGNEMENTS UTILES

Hôtel de ville

Place Roger Salengro, 2.
rue St-Sauveur, 124.
téléphone : 53-19-71 à 53-19-78.

Les bureaux sont ouverts au public :

les lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h 30,
le samedi de 8 h 30 à 12 h.

Permanences de l'état civil :

- 1° Dimanches et jours fériés de 10 à 12 h (déclarations de décès seulement).
- 2° En cas de deux ou trois jours chômés consécutifs les deuxième et troisième jours de 10 à 12 h : déclarations de naissance.

État civil

Hôtel de Ville :

- Déclarations de naissance : à l'intérieur des bureaux.
- Déclarations de décès : guichets 31 et 32.
- Délivrance d'actes : guichets 22 - 23 - 24.
- Publications de mariage : guichet 29.
- Concessions dans les cimetières : guichet 34.

Trésorerie principale de la ville de Lille

Hôtel de Ville (aile du Beffroi). Téléphone 53-19-71
- C.C.P. 5.000.09.

Caisse ouverte de 8 h à 12 h 15 et de 14 h à 16 h 15
du lundi au vendredi.

Laboratoire municipal d'analyses

et du service de la répression des fraudes

8 bis, rue Ovigneur, téléphone : 53-19-71 Mairie de
Lille.

Le laboratoire municipal effectue toutes les analyses de denrées alimentaires ou industrielles à l'exclusion des analyses médicales.

Police

Commissariat Central de Lille, Boulevard du Maréchal Vaillant - Téléphone 53-94-92 à 98 et 54-89-77 à 79.

Police secours : téléphone 17.

Office municipal de la jeunesse

Organisme créé par le Conseil Municipal pour assurer une liaison étroite entre l'Administration Municipale et les organisations de jeunesse, de loisir, de culture et d'éducation populaire.

L'Office Municipal de la Jeunesse est chargé :

- 1° d'étudier les problèmes qui intéressent la Jeunesse ;
- 2° d'assurer une liaison et une coordination des groupements de Jeunesse ;
- 3° d'encourager, de suggérer et d'appuyer toute réalisation en faveur et à l'intention de la Jeunesse ;
- 4° de formuler des propositions quant aux subventions qui peuvent être allouées par le Conseil Municipal au profit des groupements de Jeunesse, et quant aux installations ou équipements qui peuvent être mis à leur disposition ;
- 5° de donner son avis sur toute question de sa compétence qui lui serait soumise par M. le Maire.

Peuvent être représentés à l'O.M.J. les groupements locaux de plus de 250 membres ou les associations non fédérées, coordonnées par groupe d'affinités ou d'activités.

*
**

Tous renseignements complémentaires peuvent être demandés à l'Office Municipal de la Jeunesse - HOTEL DE VILLE - 1^{er} Pavillon - Entresol - Porte E. 5.

Avant-Propos

Par sa position géographique, LILLE est le lieu privilégié des convergences régionales et européennes. Par son potentiel urbain, industriel, commercial et culturel, elle se trouve naturellement au centre d'une politique de promotion de la Métropole.

Capitale régionale avant d'être promue au rang de Métropole, notre Cité a fait mieux que de confirmer ce titre, elle lui a procuré un nouveau lustre en se donnant toute une gamme d'équipements modernes qu'une Administration municipale sérieuse ne cesse d'enrichir.

Tout n'est pas achevé et rien n'est jamais parfait. Cependant LILLE bouge ! Tout le monde en convient et les transformations rapides étonnent favorablement ceux qui viennent dans nos murs après une absence de quelques années. Son centre vibrant d'animation, son commerce actif, ses sociétés culturelles, les manifestations, congrès, colloques, cérémonies de toute nature de plus en plus nombreuses qui s'y déroulent, font de LILLE un pôle d'attraction pour tout le Nord de la France.

Grande ville ouverte sur les pays voisins du Nord-Ouest Européen LILLE avec MARSEILLE et LYON est une des plus grandes métropoles régionales en France.

Fière de son passé, fidèle à ses traditions les plus nobles, confiante dans le courage persévérant et l'esprit d'entreprise de ses enfants, elle peut regarder l'Avenir avec sérénité.

Puisse ce Bulletin municipal établi sur le thème « Connaissance de LILLE » contribuer à faire prendre conscience de la réalité « LILLE Capitale », non seulement aux nombreux visiteurs, mais aux Lillois eux-mêmes.

Lille, le 5 octobre 1970,

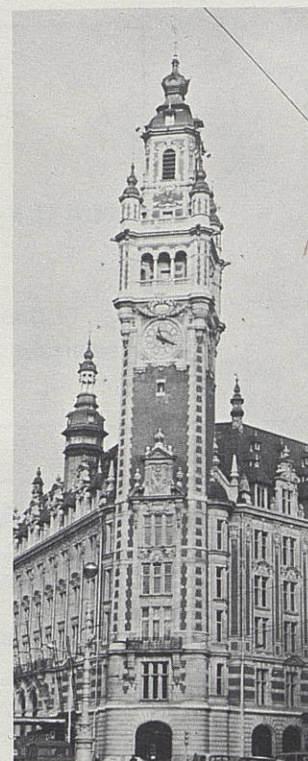
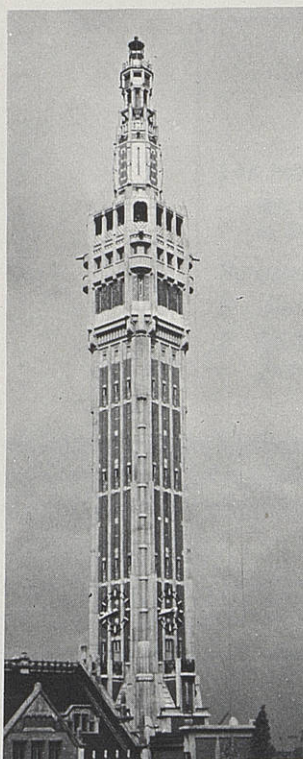
Augustin LAURENT,

Maire de Lille.

Président

de la Communauté Urbaine.

CONNAISSANCE DE LILLE



Ville capitale

« Capitale des Flandres ».

« La ville aux deux beffrois ».

Chef-lieu de département et de région.

Métropole administrative, industrielle et commerciale.

Siège de la Communauté Urbaine (87 communes, 1 million d'habitants).

Siège de la 2^{me} Région Militaire, d'une Académie, d'un Evêché.

Ville équipée

— Nombreux établissements d'enseignement. Une Université. Une Ecole des Arts et Métiers. Un Conservatoire. Une Ecole des Beaux-Arts. Une Ecole d'Architecture...

Premier Centre Hospitalier d'Europe.

Important carrefour routier (Autoroutes A 1, A 25, A 27).

Aéroport ultra-moderne en expansion (Lille-Lesquin).

3^{me} Port fluvial français (après Paris et Strasbourg).

72.068 logements. Rénovation urbaine en cours.

Ville vivante

Population (recensement de 1968) : 194.948 habitants dont environ 6.000 étrangers. 11^{me} ville de France.

Densité forte : 8.732 habitants au km².

Superficie : 21,82 km².

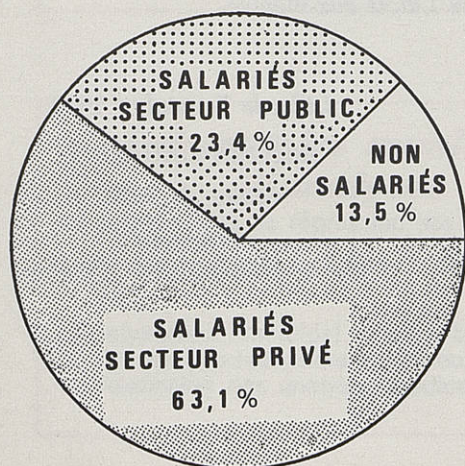
Ville jeune

42 % de ses habitants ont moins de 25 ans.

Ville active

42,7 % de la population travaille (le taux d'activité des hommes est de 53,3 %, celui des femmes 33,5 %).

Grande importance des fonctions tertiaires.



RÉPARTITION DE LA POPULATION ACTIVE:		ACTIVE:
NON SALARIÉS	11.024	} 81.376
SALARIÉS DU SECTEUR PRIVÉ	51.344	
SALARIÉS DE L'ÉTAT ET DES SERVICES PUBLICS	19.008	

Quelques chiffres

Enseignement supérieur : 42.000 étudiants.

S.N.C.F. : Lille est la 1^{re} gare de province. 11.700.000 voyageurs annuellement.

Etablissements industriels et commerciaux : 5.815 établissements.

Foire commerciale : 200.000 m², 3.000 exposants de 25 nationalités.
1 million et demi de visiteurs.

Quotidiens régionaux : 4 (tirage global : 800.000 exemplaires).

Ville agréable

Climat doux. Faible pluviosité : 637 mm annuellement.

Commerces nombreux, variés, modernes.

Des squares, des jardins, un parc botanique avec roseraie, un zoo.

Centre de loisirs sportifs. Patrimoine artistique intéressant.

Nombreuses distractions intellectuelles.

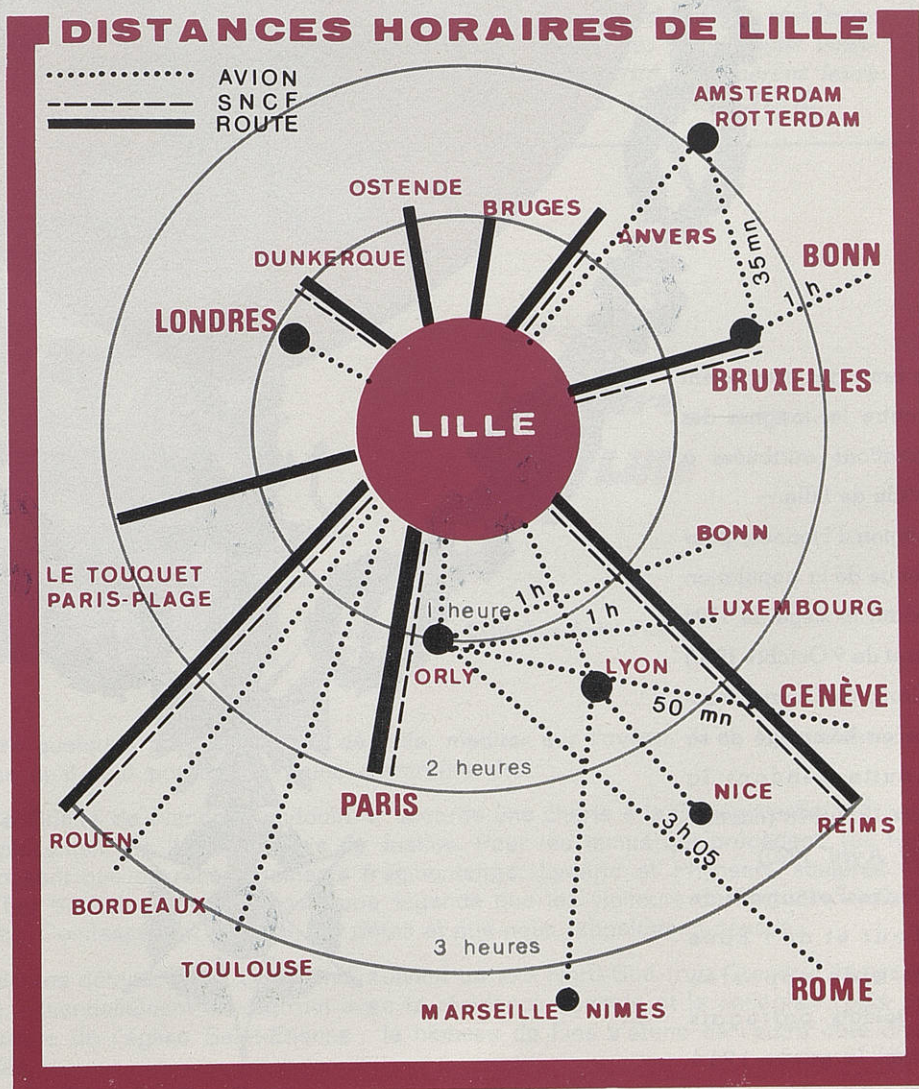
Ville à vocation régionale

Une des 8 Métropoles d'équilibre instituées pour freiner le développement de la région parisienne et pour offrir aux habitants d'une région tous les services désirables en matière de formation, d'administration, de loisirs, de commerce. Avec 1 million d'habitants la Métropole du Nord est au niveau de Lyon et de Marseille.

Ville à vocation internationale

Position géographique exceptionnelle.

Carrefour économique européen.



ARMOIRIES DE LA VILLE DE LILLE

De gueules à une fleur de lis d'argent



Ces armoiries comportent en outre les insignes des décorations attribuées à la Ville de Lille.

1^o Légion d'Honneur pour la tenue de la population pendant le siège de 1792 (décret du 9 Octobre 1900)
2^o Croix de Guerre Française en hommage de sa conduite pendant la guerre 1914-1918 (citation du 19 Avril 1920)

3^o Ordre Portugais de la Tour et de l'Épée pour aide apportée aux soldats portugais pendant la guerre 1914-1918. (Diplôme de Chevalier du 17 Oct. 1920)

4^o Croix de guerre Française 1939-1945. Citation à l'ordre de l'Armée, (décision du 11 Novembre 1948).

Dessiné par les services municipaux de Lille d'après l'étude héraldique de M^r Théodore, ancien Conservateur des Musées de la Ville de Lille.

Ville chargée d'histoire

LA LEGENDE DE LYDERIC ET PHINAERT



Au début du 7^me siècle, non loin du Château-du-Buc, forteresse érigée entre les deux bras de la Deûle, s'étendait le Bois-sans-Merci, théâtre fréquent de meurtres et de rapines. Salvaert, Prince de Dijon, qui se rendait en Angleterre avec sa femme Hermengarde, voulut le traverser. Il y périt dans une embuscade dressée par PHINAERT, le maître du château. Echappée aux poursuites des meurtriers de son mari, Hermengarde donna le jour à un fils auprès de la Fontaine-del-Saulx. La retraite de la malheureuse princesse fut découverte, et pendant que les ravisseurs l'emmenaient au château où elle fut retenue captive, un ermite recueillit l'enfant à qui il donna le nom de Lydéric.

Vers l'an 620, LYDERIC, instruit du secret de sa naissance, appela PHINAERT en combat singulier, en présence de Clotaire II. Le héros légendaire de LILLE, vengeur de ses parents, tua son adversaire ; il reçut du roi le titre de Forestier de Flandre et fixa sa résidence au Château-du-Buc, autour duquel les populations voisines, trouvant désormais toute sécurité, groupèrent leurs habitations donnant naissance à la Ville de LILLE.



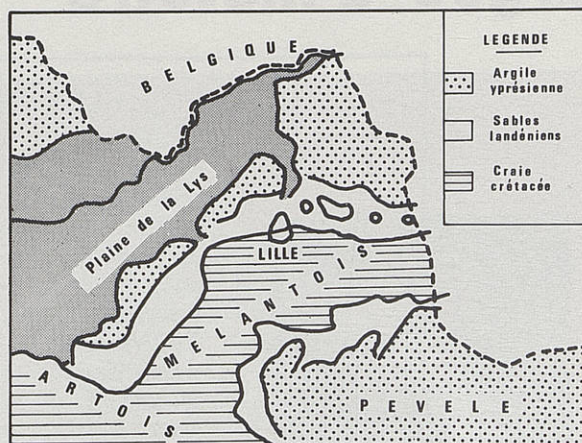
Vestiges de la Collégiale Saint-Pierre,
XI^me siècle

Brève histoire de Lille

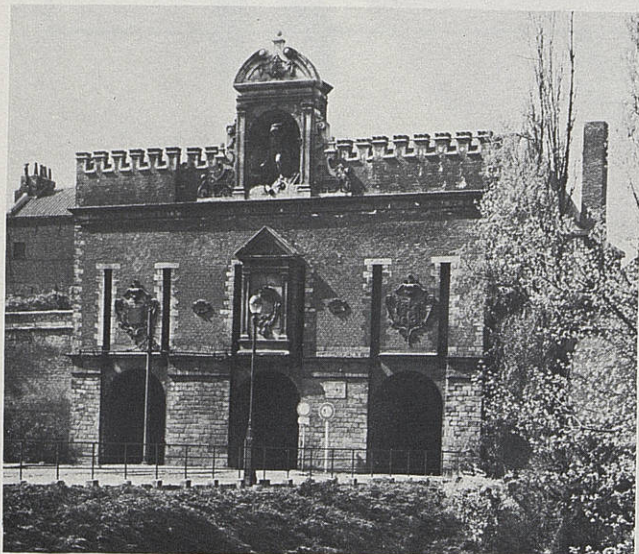
Retracer en quelques pages l'histoire de Lille, méditer sur l'avenir de la Cité, c'est une tâche périlleuse qu'il vaut pourtant la peine d'entreprendre.

En 1066, le Comte de Flandre Baudouin V accorde une charte à la Collégiale Saint-Pierre édiflée à l'emplacement de l'actuel Palais de Justice. Pour les temps qui précèdent, les historiens ne disposent que de renseignements fragmentaires. Lydéric et Phynaert, sculptés au pied de notre fier beffroi, sont les héros d'une légende que les visiteurs de l'actuelle exposition à l'Hospice Comtesse ont pu lire en détail et que nous rappelons ci-dessus.

A ses modestes débuts, LILLE comprend, suivant un axe Nord-Sud (rue Grande Chaussée - rue de Paris), essentiellement un castrum avec la résidence comtale et la collégiale, puis un marché en bordure de l'église Saint-Etienne ; le hameau de Fins s'étend de l'autre côté d'un bras de la Deûle.



Ville de rivière, défendue au Nord et à l'Ouest par des marais, trait d'union entre les Pays-Bas et le Bassin de Paris, LILLE est au moyen âge un grand centre d'industrie drapière. Avec toute la Flandre, la ville est âprement disputée entre les Comtes et les Rois de France. En 1213, Philippe Auguste incendie la ville. En 1214 à Bouvines il fait prisonnier le Comte Ferrand, époux de la Comtesse Jeanne. Celle-ci, la « bonne Comtesse », fait entourer LILLE de murailles, aménager le cours de la Deûle, construire un hôpital dont l'actuel Hospice Comtesse a conservé le souvenir. Au XIV^me siècle, Philippe le Bel rattache au domaine royal LILLE avec Orchies et Douai. Les guerres, les famines, la peste désolent tout le royaume.



La Porte de Roubaix (1620)

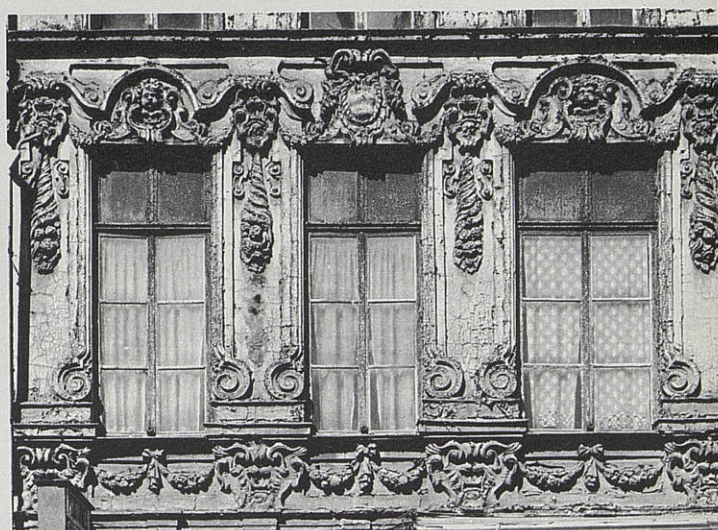
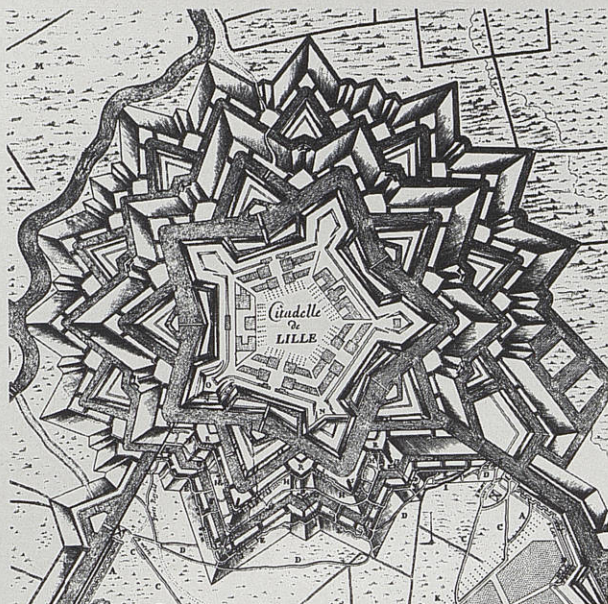


Une des plus anciennes maisons lilloises (1636)

Mais en 1369, Marguerite de Flandre épouse le duc de Bourgogne, et de 1384 à 1477 LILLE devient possession bourguignonne. Le Palais Rihour, construit par Philippe le Bon et Charles le Téméraire, témoigne encore, bien que mutilé, d'une opulence princière.

La fille de Charles le Téméraire, le dernier duc, épouse Maximilien d'Autriche : c'est la période autrichienne et espagnole qui commence. Après les troubles et les persécutions du XVI^me siècle, LILLE connaît, dès le début du XVII^me siècle, une grande activité économique.

Enrichie par le commerce et l'industrie drapière, surtout, la bourgeoisie fait construire de belles maisons, édifie en 1652-1653 la Vieille Bourse. La Ville s'agrandit par deux fois jusqu'à l'actuel Boulevard de la Liberté et jusqu'aux Portes de Gand et de Roubaix. LILLE compte alors 40.000 habitants.



Une des maisons lilloises richement décorées,
XVII^{me} siècle

En 1667, l'ambition du jeune roi Louis XIV met un terme à la « domination » espagnole. Le grand cortège historique de juin 1969 a magnifiquement illustré les épisodes de la conquête et de l'installation françaises. De nouveaux remparts, la Citadelle perpétuent le nom de Vauban ; la porte de Paris, construite par Simon Volland, est un arc de triomphe à la gloire du Roi Soleil. Un nouveau quartier, majestueux, s'édifie au Nord de la Ville, l'artère maîtresse en est la rue Royale. Vers la fin du siècle, la population atteint 53.000 habitants.

Les Lillois, cependant, demeurent réservés à l'égard de leur nouveau souverain, mais l'occupation hollandaise (1708-1713) pendant la guerre de succession d'Espagne, leur fait comprendre que décidément ils sont devenus Français.

Le XVIII^{me} siècle, jusqu'en 1789, est paisible pour notre Ville; pourtant des officiers blessés à Fontenoy en 1745 sont soignés à l'Hospice Comtesse : une plaque apposée sur un mur de la Chapelle Comtesse a conservé leur souvenir.

Survient la Révolution. C'est de nouveau la guerre avec le siège de 1792 où flambent l'église Saint-Etienne et de nombreuses maisons du quartier Saint-Sauveur. Sur le socle de « la Déesse » est gravée la fière réponse du Maire André aux Autrichiens qui sommaient la ville de se rendre : « Nous ne sommes pas des parjures ».

(suite page 12)



Statue
du Maire
André

Inscription du socle
de « la Déesse » :
colonne
commémorative
du siège de 1792 :

« Nous venons de
renouveler notre
serment d'être
fidèles à la Nation,
de maintenir
la Liberté et l'Egalité
ou de mourir
à notre poste.
Nous ne sommes
pas des parjures ».







Au XIX^me siècle, LILLE s'agrandit considérablement par l'annexion en 1858 de Wazemmes, Moulins, Esquermes, Fives. En 1896, le chiffre de la population monte à 216.000 habitants. Des hôtels s'édifient le long du Boulevard de l'Impératrice, devenu Boulevard de la Liberté après 1870. On construit la Préfecture, le Palais des Beaux-Arts, les Facultés ; on multiplie les « courées » (1) pour loger la population ouvrière, main-d'œuvre d'une grande industrie en pleine expansion : le chansonnier DESROUSSEAUX s'est fait le chantre de ce peuple laborieux et souvent misérable. Les fumées noircissent les briques et les pierres, le mauvais goût dégrade beaucoup de belles maisons de jadis et LILLE ne mérite plus sa réputation d'antan.

Au XX^me siècle, deux guerres 1914-1918 et 1939-1945 infligent à notre Ville, avec l'occupation ennemie, incendies et bombardements, ruines et deuils. Cependant LILLE se remet après chaque épreuve courageusement au travail, et bien des traits de sa physionomie changent : le quartier Saint-Sauveur, trop vétuste, est rasé pour faire place notamment à un Centre « directionnel » ; une ceinture de grands immeubles remplace les anciens remparts ; un boulevard périphérique est ouvert à l'Est et au Sud-Est tandis qu'un « secteur sauvegardé » tente de conserver les plus beaux témoignages du passé lillois.

Depuis le 1^{er} janvier 1968 s'organise la Communauté urbaine de LILLE groupant 87 communes. Elle abrite ses services dans un Hôtel aux lignes modernes bâti en bordure du boulevard périphérique. Tournée vers l'avenir, LILLE, en songeant à l'axe Rotterdam-Paris d'une part, au tunnel sous la Manche d'autre part, peut envisager de devenir un grand carrefour du Nord-Ouest européen.

(1) Une étude récente sur le paupérisme lillois du XVIII^me siècle signale qu'une population nombreuse habite courées, caves et greniers bien avant l'industrialisation du XIX^me siècle.



**L'Hôtel de
la Communauté Urbaine
au carrefour des voies
de communication
régionales**

Le Panthéon lillois

ALAIN de Lille, né à Lille vers 1115. Philosophe, théologien, poète, écrivain didactique, il fut surnommé « le Docteur universel ».

J.B. MONNOYER, né à Lille en 1634, mort à Londres en 1699. D'abord peintre d'histoire. Il se spécialisa très vite dans la peinture des fleurs et des fruits. Il contribua à la décoration des châteaux royaux de Vincennes, Versailles et Marly.



Monnoyer : Fleurs.

COTTIGNIES François dit Brûle-Maison (1678-1740) « Mercier par profession, rimeur par vocation, baladin par plaisir », il composait et vendait ses chansons.



CRESPÉL-DELLISSE, 1789-1865, fonda à Lille la première usine de sucre de betteraves. Dès 1820, il est considéré comme le plus important producteur français de sucre.



PANCKOUCKE Charles-Joseph, né à Lille en 1736. Libraire, imprimeur, écrivain. Propriétaire du Mercure de France, fondateur du « Moniteur », imprima l'Encyclopédie de Diderot.



GRATRY Auguste, né à Lille en 1805, abandonna Polytechnique pour entrer dans les ordres. Professeur de morale sacrée à la Sorbonne. Philosophe et moraliste réputé, le Père Gratry fut élu à l'Académie Française en 1867.



Wicar : Le Jugement de Salomon.

Jacquemars GIÉLÉE, auteur de « Renart le Nouvel » qu'il a écrit « en un vile que on apele en Flandres l'Isle » où il est né vers 1240. Ce long poème de 8.000 vers est une des branches du célèbre « Roman de Renart ».

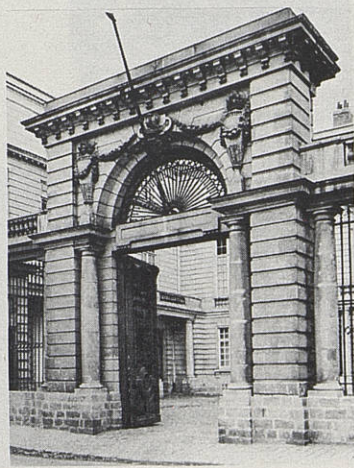


WATTEAU Louis Joseph dit **WATTEAU de Lille**. Bien que né à Valenciennes en 1731, ce peintre vécut à Lille dès 1755 et y mourut en 1798. Neveu du grand Antoine Watteau, professeur à l'école de dessin fondée en 1754 à Lille, il fut le premier organisateur des salons ouverts dans notre ville de 1773 à 1825.



Watteau : La Saint-Nicolas.

LEQUEUX Michel, né et mort à Lille, 1753-1786, architecte de plusieurs hôtels lillois.



M. Lequeux : Hôtel d'Avelin.

J.-B. WICAR, né à Lille en 1762. Fils d'un ouvrier menuisier, réussit brillamment à l'École de Dessin de la Ville et obtint du Magistrat une bourse pour poursuivre ses études dans l'atelier du célèbre David. Il a légué à la Ville de Lille une remarquable collection de dessins de maîtres.

DUCORNET Louis Joseph César, 1806-1856, né sans bras, mais usant de ses pieds avec une dextérité étonnante, élève de Watteau, il devint un peintre célèbre.



Ducornet : Adieux d'Hector.

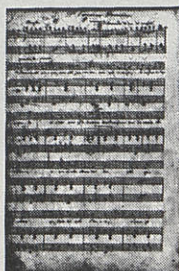


Le Général FAÏDHERBE

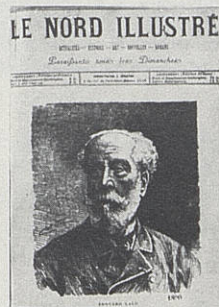
FAIDHERBE Louis Léon César, 1818-1889. Officier du génie, accomplit une brillante carrière coloniale, mit en valeur le Sénégal. Commandant l'armée du Nord pendant la Guerre de 1870, il est victorieux à Bapaume, mais doit se replier devant St-Quentin sous la pression prussienne. Il fut député du Nord à l'Assemblée Nationale en 1871.



DESROUSSEAUX Alexandre, 1820-1892, employé municipal, puis directeur de l'Octroi de Lille, il composa des chansons populaires où il peignit les mœurs et coutumes lilloises. Le P'tit Qu'inquin est son œuvre la plus connue.



LALO Edouard, 1823-1892. Elève au Conservatoire de Lille de 1832 à 1839, il remporte un premier prix de violon, puis il se fixe à Paris et compose entre autres œuvres le célèbre opéra « Le roi d'Ys », en 1888.



SAMAIN Albert, 1858-1900, poète élégiaque d'une élégante concision bien que d'une subtilité un peu précieuse. Auteur de « Au jardin de l'Infante », « Aux flancs du vase », « le Chariot d'or ».



CAROLUS-DURAN, 1837-1917, peintre, portraitiste mondain, étudia à l'Académie de Dessin de Lille, séjourna en Italie et devint Directeur de l'Académie de France à Rome.



BERNARD Emile, 1868-1941, peintre et écrivain d'art, impressionniste, ami de Van Gogh et de Gauguin

Carolus-Duran : La Femme au chien

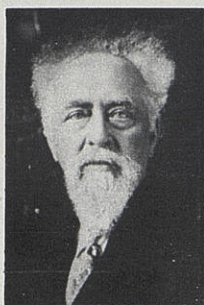


BRACKE-DESROUSSEAUX, Alexandre, 1861-1955, fils du chansonnier Alexandre Desrousseaux. Ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure, directeur à l'école des Hautes Etudes, professeur à la Faculté de Lille. Remarquable helléniste et député socialiste du Nord.



E. Bernard : Femmes au verger.

VARLET Théo, 1878-1938, poète et romancier, traducteur d'auteurs anglais : Melville, Stevenson, Jérôme K Jérôme...



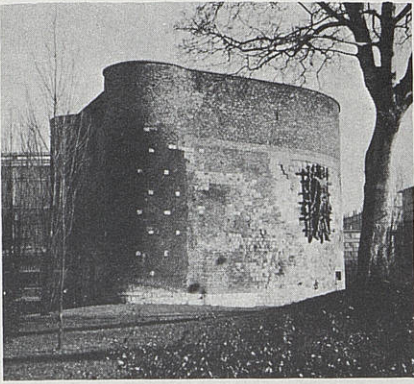
PERRIN Jean, 1870-1942, physicien, né à Lille en 1870, professeur à la Faculté des Sciences de Paris. Reçut en 1926 le Prix Nobel de Physique, pour ses travaux sur la Structure de la matière ; Sous-Secrétaire d'Etat à la Recherche scientifique dans le Cabinet Léon Blum.



M. Augustin Laurent et le Conseil Municipal accueillent en l'Hôtel de Ville le Général de Gaulle

DE GAULLE Charles, général et homme politique, né à Lille en 1890, mort à Colombey en 1970. Après l'armistice de juin 1940, il lança son célèbre Appel du 18 juin et incarne de 1940 à 1945 l'esprit de la Résistance. Président du Gouvernement provisoire en 1944 et Président de la République de 1958 à 1969.

Noble Tour (XV^e siècle)
Monument aux déportés



Ville riche en monuments



Porte
de Paris



Palais Rihour



Partie de la Vieille Bourse (1652)



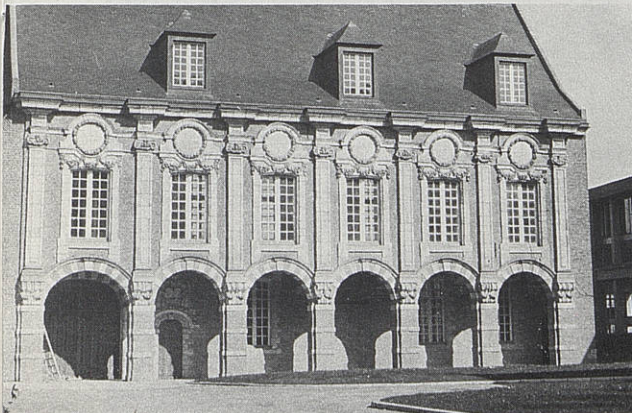
Rang
du Beauegard
(XVII^e siècle)



Hospice Comtesse
Portail d'entrée. (1649)



Eglise Saint-Maurice - Clocher



Pavillon Saint-Sauveur (1730)



Hôtel d'Avelin, vers 1780



Porte de la Citadelle (1670)

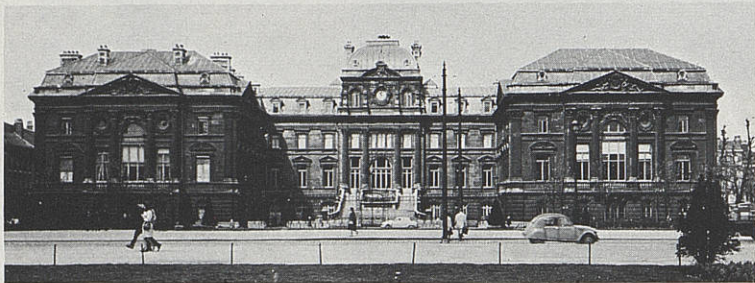


Théâtre de l'Opéra, 1910
(Louis Cordonnier, architecte)

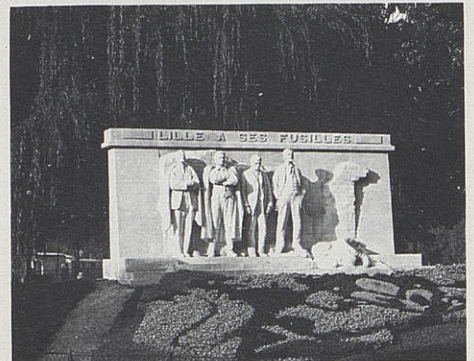
Palais des Beaux-Arts, 1890
(Bérard et Delmas, architectes)



Monument Pasteur, 1899
(Alphonse Cordonnier, sculpteur)



Préfecture, 1869 (Marteau, architecte)



Monument aux fusillés Lillois

Beffroi de la Nouvelle Bourse
(Louis Cordonnier, architecte)



Colonne de la Déesse, 1842 (Bra, sculpteur)



Monument du « P'tit Quinquin », 1900
(Deplechin, sculpteur)



Hôtel de Ville, 1930 (Emile Dubuisson, architecte)



Monument Delory-Salengro (Robert Coïn, sculpteur)

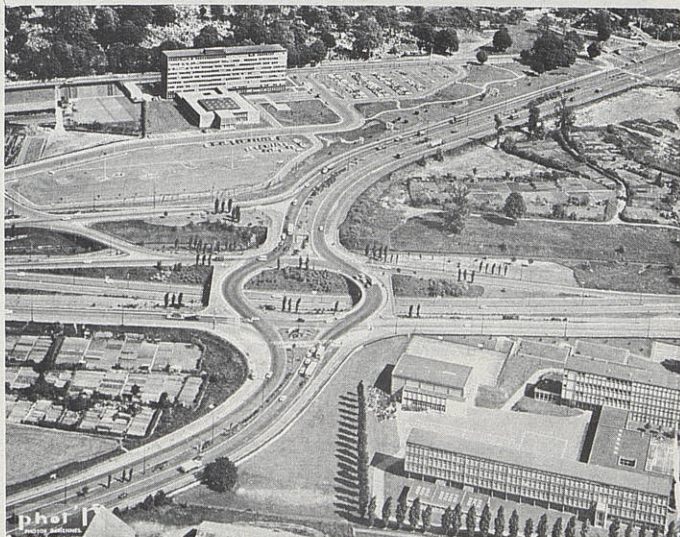


Monument aux Morts (Boutry, sculpteur)

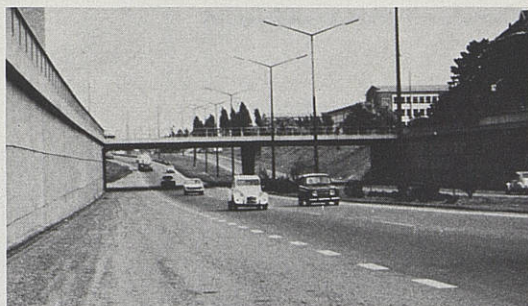
Les équipements urbains

Équipements routiers

Une voirie moderne : une circulation fluide



Des parkings : 13.500 places dans le centre de la ville



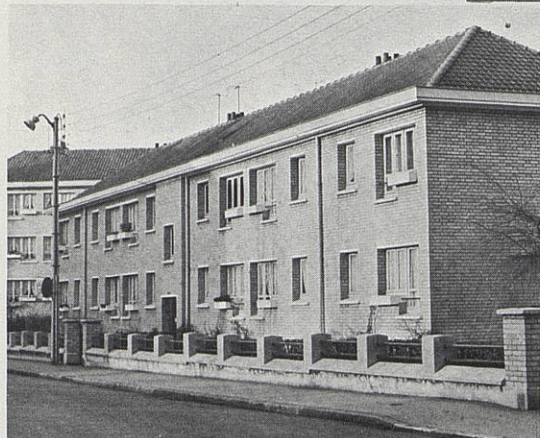
Passage à 2 niveaux

Le logement

De grands ensembles



Immeubles récents



Logements pour personnes âgées



Équipements divers



Gare routière
220 départs d'autobus chaque jour



Foire Commerciale
1.500.000 visiteurs

Palais de Justice
Le plus moderne de France



Équipements hospitaliers



Cité Hospitalière
La 1^{re} d'Europe : 2.700 lits

132 bâtiments scolaires
Des lycées modernes avec terrains de sports



Maternité R. Salengro
100 lits





Institut Pasteur fondé par la Ville de Lille en 1895

Équipement familial



Des crèches

Équipements intellectuels

Nombre d'étudiants de l'Université de Lille : 42.000



Une des Facultés lilloise.

Équipements scolaires



De nombreuses écoles maternelles

Des restaurants scolaires
1.350.000 repas annuellement



7 Lycées, 6 C.E.S., 5 C.E.T., 40 écoles maternelles,
62 écoles primaires, 50 restaurants scolaires.



Ecole nationale des Arts & Métiers

Équipements sportifs

- 7 stades
- 10 terrains
- 23 salles
- 9 plateaux d'éducation physique
- 2 piscines
- 1 piscine olympique en construction



Piscine rue d'Armentières



Stade des Alouettes, rue Léon Tolstoï



Stade Jean Bouin



Salle de la Marbrerie, rue de la Marbrerie

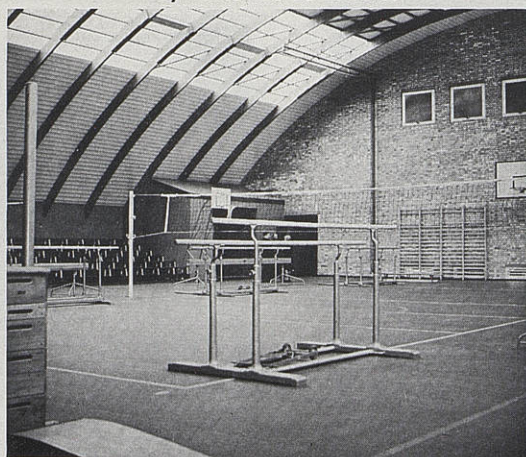


Stade Grimonprez



Centre aéré de Marquette

Gymnase rue de Londres



Le chantier de la Piscine Olympique



Salle Roger Salengro



Culture et Loisirs

Un corps de ballet au renom justifié.



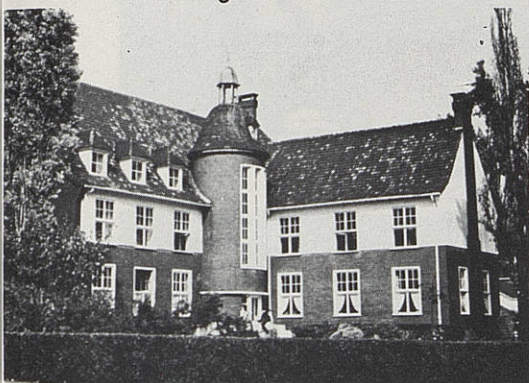
5 Théâtres :
l'Opéra (1.500 places)
le Théâtre Sébastopol (1.700 places)
le Théâtre Populaire des Flandres
la Baraque foraine
le Théâtre La Fontaine



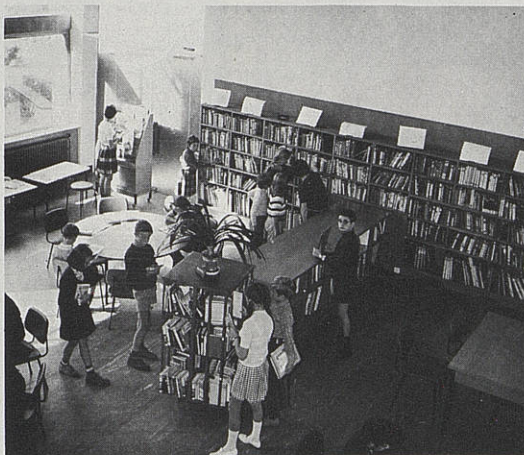
Une bibliothèque Universitaire très riche



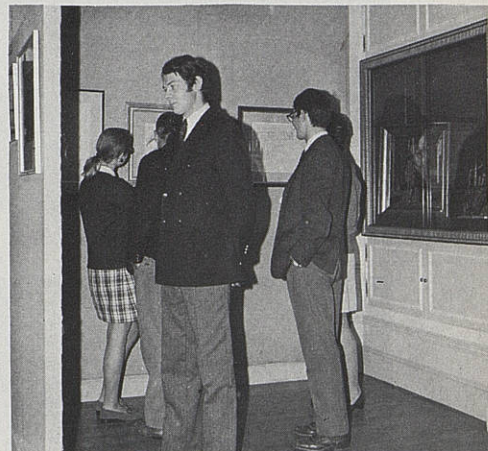
16.500 passagers par an
à l'Auberge de la Jeunesse



Une bibliothèque Municipale
moderne et fréquentée avec une
Bibliothèque réservée aux enfants



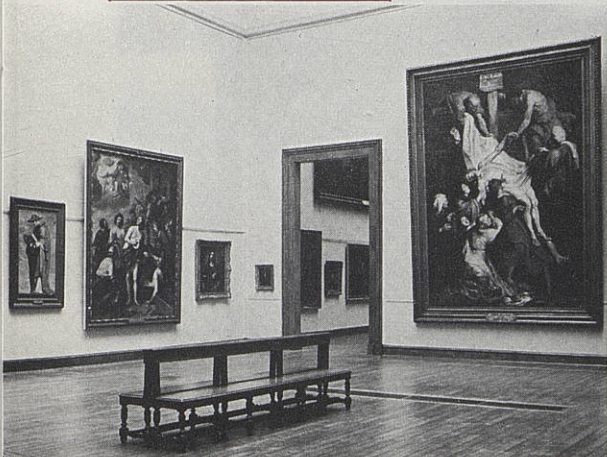
De nombreuses galeries de peinture



(Galerie Mischkind)

Le plus riche musée de province :
le Musée des Beaux-Arts.

Lille compte 7 musées



L'Harmonie municipale



Lille est le siège de 450 sociétés
dont 40 sociétés culturelles et
140 sociétés philanthropiques.

L'Orchestre de chambre
du Conservatoire



L'activité commerciale

Plaisir de voir, plaisir d'acheter...



Des magasins achalandés



Des magasins modernes



Des magasins attractifs



Des magasins spacieux

Le commerce joue un rôle essentiel dans l'animation d'une ville et contribue puissamment au rayonnement que celle-ci exerce sur son environnement régional.

Par l'élégance de ses vitrines, par l'admiration qu'il suscite et par les informations qu'il communique, le commerce lillois remplit dignement sa mission.

La gamme des commerces est très complète et fournit à chacun selon ses goûts, ses besoins...ou ses moyens.

800 grossistes
2.000 détaillants
et de nombreux
grands équipements
commerciaux.



Des magasins engageants



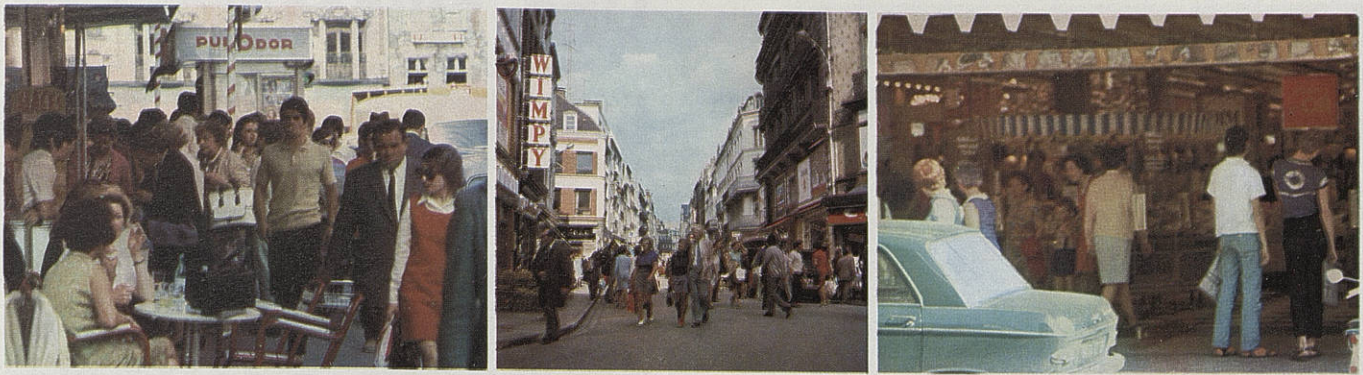
Des magasins séducteurs



Des magasins luxueux



La 1^{re} librairie d'Europe



Des rues commerçantes constamment animées



Des marchés en plein air très fréquentés

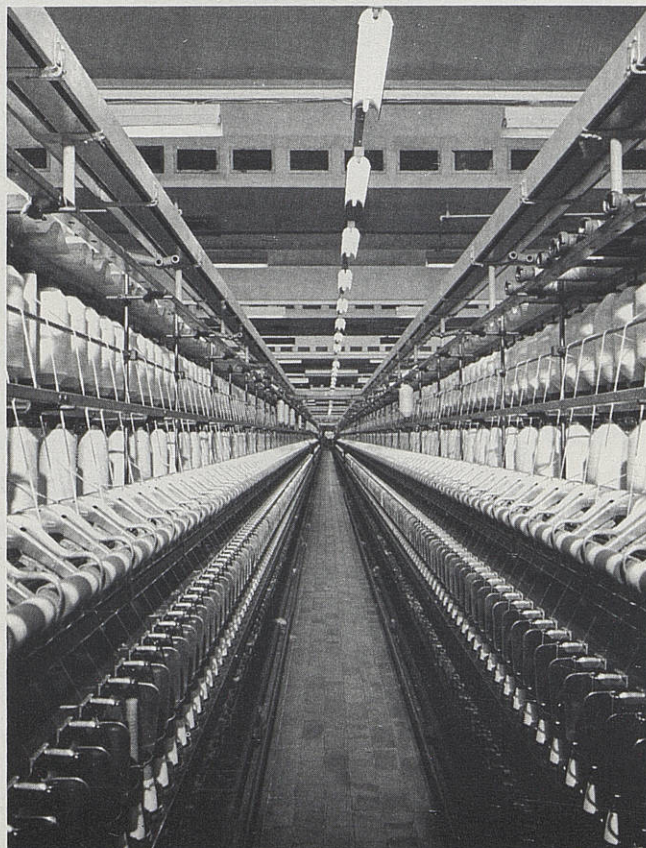
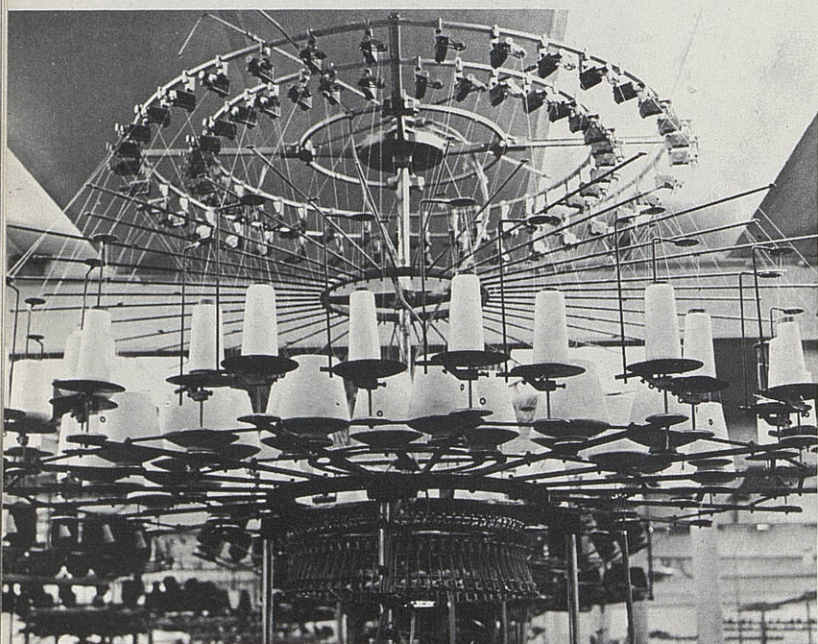


On peut « lécher » étalages et vitrines dans tous les quartiers de la ville

Une puissante industrie

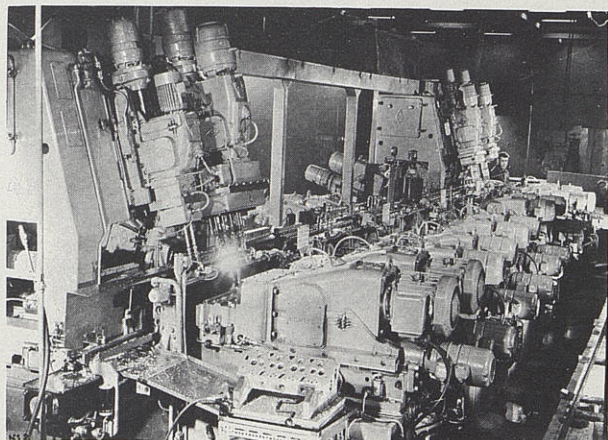
Lorsque le Comte de Flandre Bauduin V la choisit au XI^me siècle pour y édifier un château, Lille était une « ville marchande et drapante ». Le travail de la laine et du lin a joué un rôle déterminant dans le développement de la Cité. Le coton fit son apparition à la fin du XVIII^me siècle et prit un essor considérable. De nos jours, l'industrie textile lilloise utilise 26,3 % de la main-d'œuvre du secteur industriel et manifeste la volonté de se maintenir à un niveau satisfaisant de vitalité.

Une industrie textile qui a su se moderniser

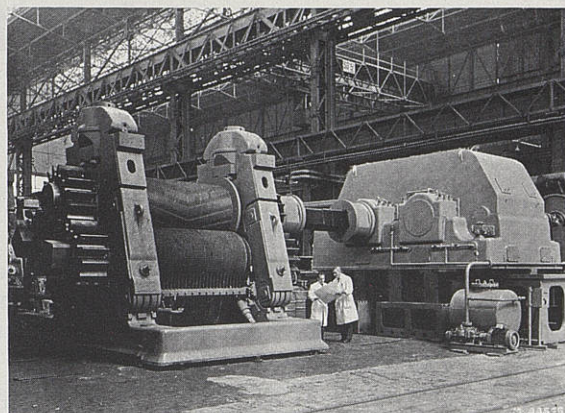
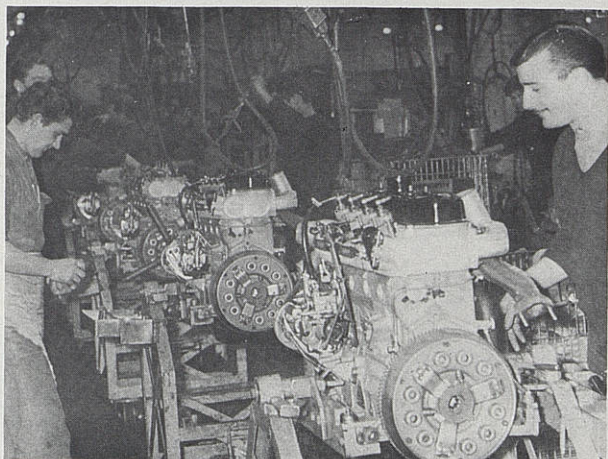


Lille, dont l'économie s'est diversifiée dès le XIX^{me} siècle, a vu se développer tout spécialement les industries mécaniques et électriques dont certaines sont mondialement réputées. Ce secteur utilise aujourd'hui plus de 30 % de la main-d'œuvre du secteur secondaire.

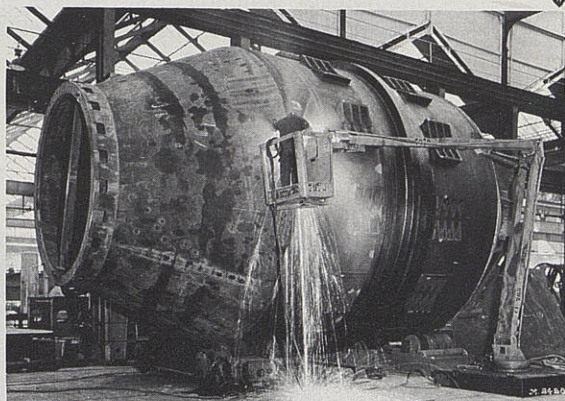
Le bâtiment et les matériaux de construction occupent 21 % des effectifs.



↑
Peugeot
↓



↑
Fives-Lille-Coil
↓



D'autres branches méritent d'être citées : industries alimentaires, brasseries, industries chimiques, édition et presse, confections, matières plastiques, balances, fonderie, machines agricoles, blanchiment et teinturerie, etc...

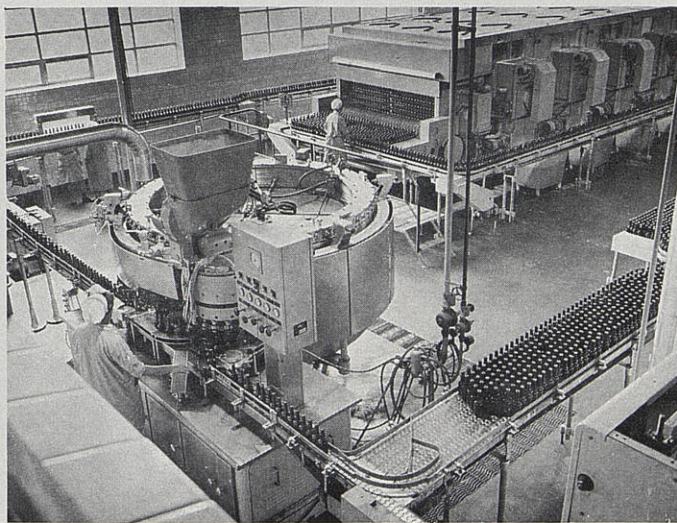
Lille compte près de 450 établissements occupant plus de 10 salariés : une main-d'œuvre totale de 37.000 personnes. 82 établissements occupent plus de 100 salariés, 8 plus de 500 et 11 plus de 1.000.

Au centre d'une région très riche, Lille peut affronter sans crainte la compétition économique.

Manufacture des Tabacs



Brasserie



Le port fluvial

Le 3^{me} de France après Paris et Strasbourg.

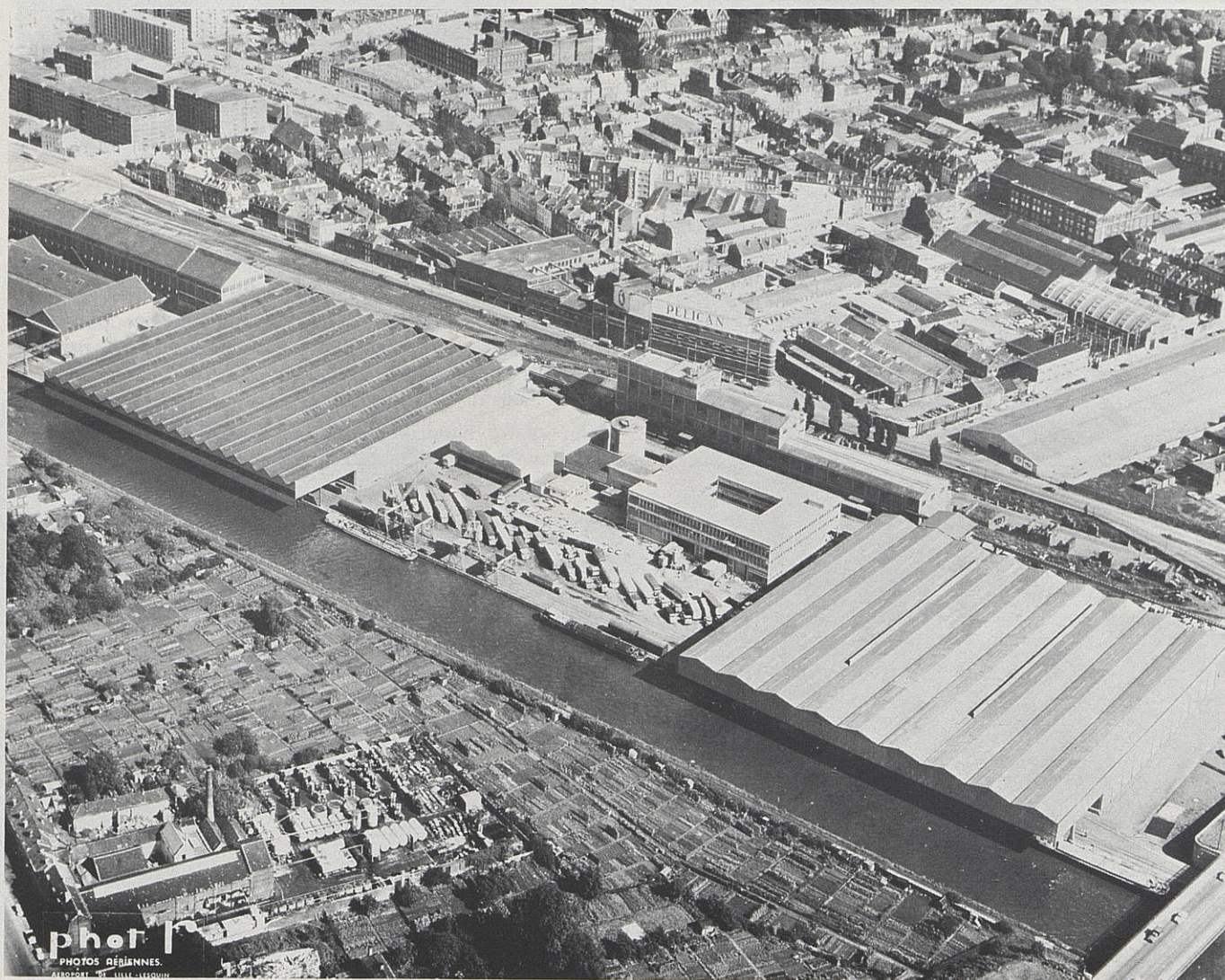
Situé sur une dérivation de la Deûle, il couvre une superficie de 80 hectares et dispose de 4 km de quais, d'un réseau ferré de 10 km, d'un ensemble de chaussées de 8 km en liaison directe avec l'autoroute de Dunkerque et les boulevards périphériques de Lille. Le trafic est en constante progression :

1960 : 1.282.000 tonnes

1966 : 2.361.000 tonnes

1969 : 2.875.000 tonnes

Le port fluvial



photos
PHOTOS RÉGIONNES
1980001 - LILLE - LESQUIN

L'aéroport de Lille-Lesquin

Aéroport facilement accessible (par autoroute) : à 7 km.

Progression spectaculaire du trafic :

6.000 voyageurs	en	1960
60.000	»	en 1966
82.000	»	en 1969
plus de 100.000	»	en 1970

On prévoit dès à présent une extension des installations.

En plus des lignes commerciales régulières en destination de Paris, Londres, Amsterdam, Lyon, l'aéroport est le point de départ de nombreux vols charters à destination des Baléares, de l'Italie, de la Tunisie... Air France et U.T.A. ont choisi Lesquin pour entraîner leur pilotes de D.C. 8 et de Boeing 707 et 727.

Vue de l'aéroport



Lille en fête

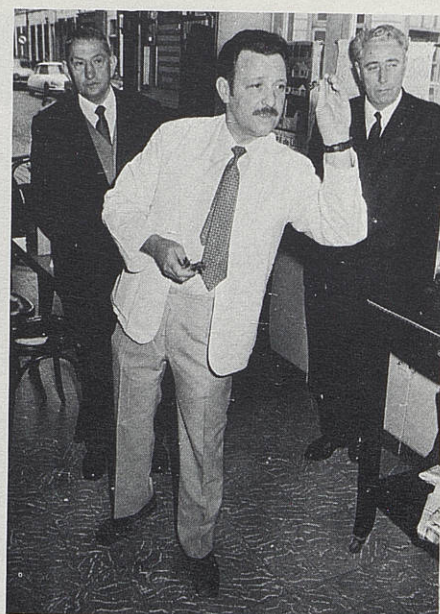
1^{er} Mai : Lâcher de ballons.
Pentecôte : Jeux populaires.
Septembre : Fête aux canards à Fives.
Septembre : Foire attractions.
Septembre (1^{er} lundi) : La Célèbre Braderie.



Envol du ballon « Ville de Lille »



Jeu de Beigneau



Jeu de Fléchettes

Chiens de défense

La Pétanque à Lille





Concours de pêche



Les Bradeux



La Braderie de septembre

Les Bradeux



La fête aux canards à Fives

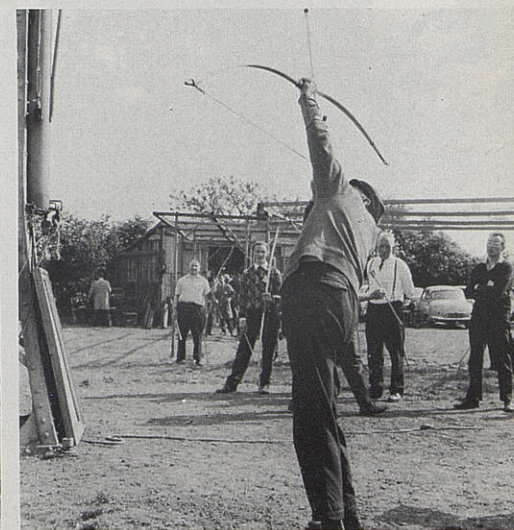


La foule à la Grande Braderie

Plus d'un demi million de spectateurs ont admiré le cortège historique du tricentenaire du rattachement de Lille à la France.

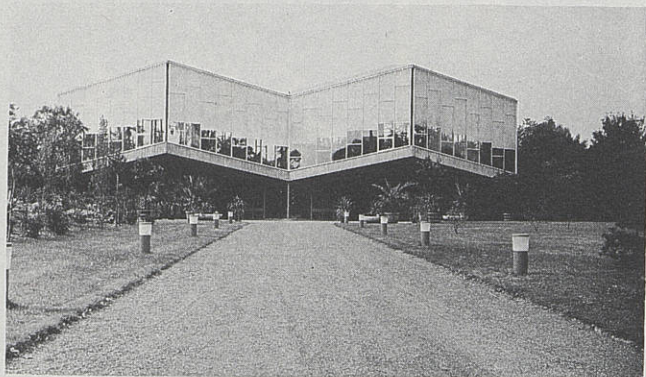
La Foire aux attractions

Concours d'archers



Ville verte et fleurie

SUPERFICIE DES ESPACES VERTS = 230 Ha.



Serre d'exposition - Jardin Botanique



Bois de Boulogne : Jeux pour enfants



Bois de Boulogne

Jardin Vauban



Bois de Boulogne



Serre d'exposition - Jardin Botanique



Images lilloises



Frites



Foule



Moules



Puces



Angelots



Fleurs



Oiseaux



Promeneurs



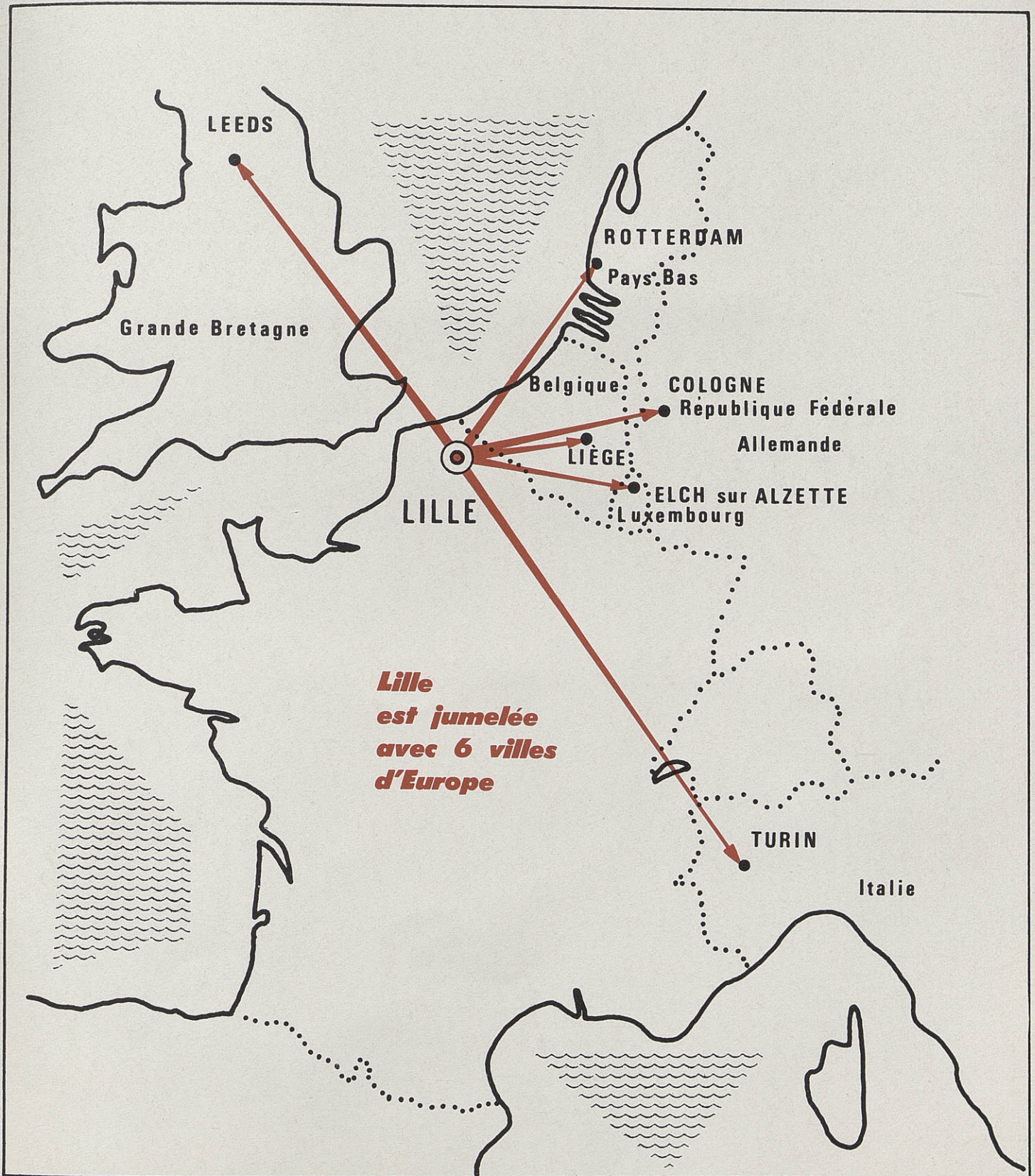
Chiens

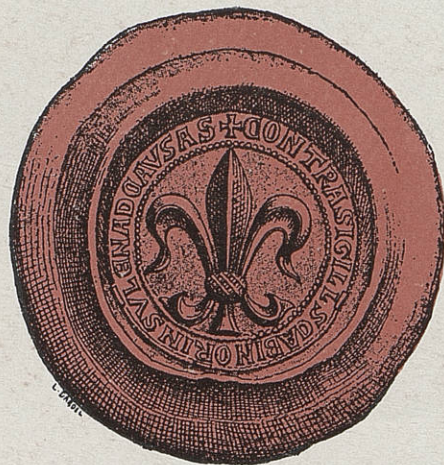


PHOTOS AERIENNES.
LEONARD DE BELLE-LESQUIN

Nos remerciements vont à tous ceux qui nous ont aidé à illustrer ces pages : l'Institut de Géographie de l'Université de Lille, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lille-Roubaix-Tourcoing, les Quotidiens lillois, les Studios Barbier, Delbarre, Blamart, Géronal, Giraudon, Malaisy, Phot'R, J. Poteau ; M^{lle} Dion, MM. Fleury, H. Leclercq, R. Richez, Mischkind, M. G. Lecomte et le Service photographique municipal.

Lille s'ouvre à l'Europe





Le Scel Échevinal au XIII^e siècle